

VOLER DU BREITHORN (4 165 M)...

CERTAINS "4 000" SONT PLUS ACCESSIBLES QUE D'AUTRES : LE BREITHORN À 4 165 M PAR EXEMPLE, ENTRE ITALIE ET SUISSE.



Jean-Claude Covarsin au sommet, heureux avant son premier vol du Breithorn.



SYMBOLIQUEMENT, décoller d'un "4000" offre toujours un petit supplément de magie. C'est un chiffre, 4000! Avant de jouer les oiseaux, il faut y monter, là-haut! Nous connaissons des parapentistes qui collectionnent les 4000 alpins comme des timbres : il en existe 82 répertoriés, le plus élevé étant, bien sûr, le Mont Blanc à 4807 m. Entre Zermatt au Nord, côté Suisse, et Cervinia au Sud, côté Italie, le Cervin dresse sa stature

mythique à 4400 m. La station italienne de Cervinia (à 1h30 du tunnel du Mont Blanc par la vallée d'Aoste) est le lieu idéal pour s'acclimater lorsqu'on a des projets un peu élevés : il suffit d'aller dormir au confortable Rifugio di Cervinia, sur le Plateau Rosa, à 3550 m. Pendant le sommeil, le nombre de globules rouges augmente tout seul! Les plus courageux (ou économes) y montent à pieds, les flémards prennent le téléphérique. Le Breithorn (entre Cervin et Mt Rose) se dresse au-dessus du Plateau et vous tend les bras pour un vol à plus de 4000 m. L'avantage du Breithorn, c'est ce téléphérique qui vous hisse à 3550 m : ne reste alors que 665 m de dénivelé, à pieds ou en skis de rando (comptez 2 heures).

Du Plateau Rosa, en remontant les pistes de skis les plus hautes d'Europe, on s'élève facilement jusqu'au "Petit Cervin", un petit sommet à 3900 m, ainsi dénommé parce que sa silhouette rappelle celle du Cervin tout proche. Gare aux crevasses hors pistes. Au-delà du Petit Cervin (où débouche le téléphérique de Zermatt), le Breithorn apparaît soudain, façon Tacul, d'une traite jusqu'à son sommet-frontière, une longue arête séparant la Suisse de l'Italie. La face Nord (côté Suisse) est très abrupte. La face Sud en revanche (côté italien) est très accessible. Il suffit de mettre ses pas dans la "trace" pour éviter les crevasses et la montée ne nécessite pas de piolet lorsque la pente n'est pas glacée : deux bâtons télescopiques suffisent alors. A la fin, la pente

s'accroît et il peut être utile de chausser les crampons sur quelques dizaines de mètres. Pour ceux qui connaissent : la difficulté est comparable à celle d'un Tacul, en un peu moins long. On monte dans un paysage somptueux, dominé par la gigantesque silhouette du tout proche Cervin, fierté de toute la région, et dont l'ascension représente une toute autre paire de manches! Les Alpinistes font généralement l'ascension du Breithorn le matin, car l'après-midi, avec le soleil, les risques que font peser les crevasses avec une neige ramollie, sont accrus. Nous y sommes pourtant allés un soir, d'un pas léger pour ne pas crever les ponts de neige, sûrs de ne pas avoir à redescendre lourdement grâce à nos petits parapentes. Passé le Petit Cervin, un long plateau mène



Décollage dans la pente Sud.

à la longue pente du flanc Sud. Trois d'entre nous sont en skis de rando et peaux de phoque, les deux autres en chaussures de montagne et crampons. La pente était en bonne neige, sauf dans les derniers mètres avant de déboucher au sommet où nous avons prudemment chaussé les crampons. Le sommet ne comporte pas de plat pour étaler : il faut se mettre dans la pente.

LE VOL

Le vent de Sud est assez fort (20 km/h) : deux qui tiennent la voile pendant qu'un troisième s'attache. Pierre Neveu, Kti et moi décollons. A peine lâchés, ça monte le long du gros cumulus que nous surveillons attentivement, car il avance et semble vouloir nous enfermer. Jean-Claude Cavorsin partira le dernier, avec la seule aide de François-Xavier qui, de toutes façons redescendra à pieds, car la petite quinzaine de vols qui constitue toute sa jeune expérience est nettement insuffisante, vu les conditions ! Jean-Claude, allongé dans la neige, se fait un peu tirer dans la pente. Mais, bon... il est adroit et il est monteur. Bien qu'il vive à Cervinia où il organise, chaque année, une compétition Vol et Ski, il n'a encore jamais volé du Breithorn ! Pour lui, c'est donc un grand moment. En vol, il faut jongler avec le cumulus qui veut nous enfermer. Oreilles, 360, accélérateur... Pas question de perdre la visibilité, au risque de se vacher dans une zone crevassée ! Le vent de Sud nous contre. Dérivé vers la droite, je lutte pour revenir vers notre trace de montée. Parvenu

au Petit Cervin, j'ai du mal à passer la petite ligne de télé-ski qui mène à Gobba di Rollin. Je pose juste avant, prends mon aile en boule sur l'épaule, franchis à pied les 50 m qui me séparent de l'autre côté de la ligne, et redécalle en jouant longuement dans le vent, pour rejoindre le Plateau Rosa, 300 m en-dessous. En somme, deux vols en un : Breithorn-Petit Cervin puis Petit Cervin-Plateau Rosa. Nous pourrions atterrir à Cervinia, 2165 m plus bas : c'est un vol grandiose. Mais nos affaires sont au refuge. Nous posons donc sur le vaste Plateau Rosa. Le vol sur Cervinia, nous le ferons le lendemain, en décollant devant le refuge avant l'arrivée des skieurs (après 9h, il faut décoller hors piste). A Cervinia, il n'y a que l'embarras du choix pour poser tant l'espace est immense. ■

EN PRATIQUE

Prix : téléphérique du Plateau Rosa : 26 €.

Refuge de Cervinia : Walter Belotti (tél.0039 0166 948369).

Hôtel du Lac Bleu à Cervinia: Jean-Claude Cavorsin, tél. 0039.0166.949103
info@hotel-lacbleu.com

Club Fans de Sport à Filey Antey-St-André Vallée d'Aoste (tel. 335-457155).

Ecole Aéroclub Valle d'Aosta Corrado, Gex-St Christophe (tel. 335-457155 0039 0165 262442).

Note : en cas de vol sur Cervinia, pensez à prévenir la compagnie d'hélicoptère, afin qu'ils soient vigilants !

A skis comme à pieds.



Arrivée sur le Plateau Rosa, près du refuge de Cervinia.